

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[94. Paris, Mardi 17 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

94. Paris, Mardi 17 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

[90. Lisieux, Mardi 17 juillet 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-07-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Votre programme de dîner me déroute, mais Lisieux me parait nous rapprocher et j'y gagne je crois.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°132/169

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 307, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/168-170

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

94. Paris mardi 17 juillet 1838

Votre programme de dîners me déroute mais Lisieux me parait nous rapprocher et j'y gagne je crois. Lady Granville est vraiment partie ce matin, je l'ai encore vue deux fois hier et j'ai revu M. Ellice ce qui me fait un gros plaisir. Je vais le faire bien parler en attendant j'ai eu une énorme lettre de Mad. de Flahaut pas mal amusante, mais plus remplie de petites tracasseries que d'autre chose. Les diplomates se font la petite guerre. L'Orient ne veut pas inviter l'Occident, ni aller. chez cet accident. Il y en a même qui ne se calment pas. La guerre de principes a commencé. Cela doit être fort ridicules. nous soutenons les mêmes principes lorsque j'étais à Londres, mais les représentants constitutionnels trouvaient à manger et à danser chez moi comme les autres. Le bal du Maréchal Soult a été fort ridicule il avait invité le Lord Maire et sa femme, gens qui ne passent jamais le Temple-Bar. Et il a été plein d'attentions pour la Lady Mairesse. Vous ne sauriez croire comme cela est drôle en Angleterre. On a trouvé sa maison fort mesquine ; le seul luxe remarqué a été des bouquets offerts aux femmes et on a dit qu'il avait mis quatre cent mille francs en bouquets. Ni lui, ni les Sébastiani n'ont invité une seule fois M. de Flahaut a dîné vous concevez la fureur de Marguerite. Le Duc de Nemours a déplu généralement, à tout le monde. On le trouve mal élevé et sot. Ceci ne vient pas de Marguerite. M. de Fabricius m'a fait savoir hier que le grand Duc avait renoncé à visiter la Hollande. Son indisposition se prolonge à Copenhague, et l'Empereur veut qu'il se trouve demain à Toeplitz ! Je n'ai rien de direct.

J'écris aujourd'hui à mon mari en adressant ma lettre à mon frère. Ce voyage manqué ou tronqué est une fort désagréable affaire pour mon mari. On dira que c'est maladroit et qu'un vrai Russe n'aurait par été aussi gauche. Quelque absurde que ceci vous paraisse, je vous dis vrai. Nous verrons les conséquences. J'attends M. Molé ce matin, et puis j'irai à Auteuil si j'en ai le temps. Voici qu'on m'interrompt. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 94. Paris, Mardi 17 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-07-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1667>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 17 juillet 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

94/

99

Paris Mardi 19 juillet 1838.)

307

votre programme d'ici en devant, mais
Léonine me paraît vous rapprocher et j'y
gagne je crois.

Lady Granville est vraiment partie en
vacances, je l'ai encore vu d'empres hier
et j'ai vu M. Ellen ce qui me fait un
gros plaisir. je n'en fais bien parler.
en attendant j'ai eu une bonne lettre
de Madame de Flahaut par mal accom-
pagnée, mais plus remplie de petites
tracasseries que d'autres choses. le diplomate
se fait la petite femme. l'orient ne
vient par éviter l'accident, si aller
deux est accident. - il y en a un qui s'en
est saluée par. La femme de principes
à commun. cela doit être fort ridicule.
vous continuez les mêmes principes
lorsque j'étais à Londres, mais ^{les} ^{supprimées}

constitutionnels, trouvaient à manger et
à dîner chez moi comme les autres.

Le bal de Maréchal Soult a été fort ridicule.
il avait invité le lord Mair et sa femme
jeun qui ne peuvent jamais le temple Dal.
il a été plein d'attention pour la
Lady Mair. Mais le succès n'a pas
été comme cela est d'ordinaire en Angleterre.
on a même sa maison fort respectueuse;
le seul succès remarqué a été de bons
offerts aux pauvres. et on a dit qu'il
avait mis quatre mille francs
en bonnets. M. de Sébastien
n'a pas invité une seule fois M. de Florent
à dîner, mais comme la femme de Marguerite
le duc de Neuchâtel a été si généralement
à tout le monde. on le trouve mal élevé.
Il est, moi ne vient par de Marguerite.
M. de Fabricius ne s'est pas vu hier
que le grand duc avait reconnu à visiter

La Hollande. son disposition en
général à l'égard de la France, et l'empereur
vaut qu'il se tienne de main à l'opinion
si il ai son de droit. j'écris aujourd'hui
à mon mari en adressant une lettre
si vous êtes. un voyage beaucoup on
troupe et ce sont fort désagréables
affaires pour mon mari. on dirait que
c'est un malade et qu'il n'y a un vrai
sujet si aurait par là de plus j'aurais
quelque abrégé que lui un jour
si un di vrai. vous verrez les
consequences.

j'attends M. Mal' ce matin
et puis j'irai à l'école si j'en
ai le temps. vous en avez un
adieu. adieu.